

gravité, il faut de plus fortes raisons. Au surplus, non seulement elle n'est pas affaiblie par un examen sérieux, mais elle est encore corroborée par d'autres monuments de cette sorte.

Non loin de là, au revers méridional de cette chaîne de montagnes qui s'étendent sur le littoral du Rhône, à Serrière-de-Briord, on voit une construction si semblable à celles de la vallée de l'Albarine que nous sommes dispensé de la décrire. Serrière est aux pieds des montagnes, à l'ouverture d'une gorge profonde, creusée par les eaux du Pernas. Au côté droit de cette ouverture, s'élève un immense rocher perpendiculaire qui s'étend parallèlement au Rhône, en regard de ce fleuve. Au milieu de ce rocher, partagé en deux bancs par une fissure horizontale, est une anfractuosité où a été construit ce fort. C'est ainsi que le nomment les habitants de Serrière, sans y ajouter, il est vrai, le nom de sarrasin. Mais nous sommes dans une contrée toute pleine de leur souvenir, et nous trouvons dans le voisinage une grotte très-connue sous le nom de *Chambre des Sarrasins*.

En suivant, dans la gorge du Pernas, le chemin de Benonce, tracé sur les hauteurs de la rive droite, on arrive dans une vallée retirée et sauvage, située entre Benonce et Seillonas. Là est la *Chambre des Sarrasins*; cette grotte a une ouverture à peu près cintrée, de douze mètres d'élévation sur sept mètres de largeur; sa profondeur est de vingt pas. On remarque dans l'intérieur, aux parois du rocher, des trous pratiqués évidemment pour supporter des solives, qui indiquent, comme dans les *forts sarrasins* de Tenay, un compartiment supérieur pour recevoir un plus grand nombre d'habitants. Presqu'en face, sur la pente de la montagne opposée, s'ouvre, près d'une cascade, une autre caverne plus profonde, dite *la Balme de Roland*. C'est dans cette caverne que fut trouvé, par des pâtres, il y a quatre ou cinq siècles,